

ABONNEMENTS

Canada, par année \$1.50
 États-Unis, par année 1.50
 Europe, par année 2.50

Tarif des Annonces

Par ligne 10 mots

ANNONCES LÉGALES

1ère insertion, par ligne 12 mots
 Chaque insertion subséquente à 6 mots

N. B. — Les annonces de mariage, de mariage et de mariage sont insérées au tarif de 25 mots chacune. Petites annonces, 50 mots.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ

TOUS LES MERCREDIS

Tous les renseignements concernant

l'abonnement ou l'insertion doivent être

adressés à :

Le Manitoba

Publié par A. GAUVIN

21, Avenue Provencher

ST-BONIFACE - MANITOBA

Téléphone : 1235

LES JÉSUITES AU CANADA

Au lendemain des jours douloureux de l'incendie du Collège de St. Boniface, il semble opportun de montrer l'œuvre accomplie au Canada par la Compagnie de Jésus, qui depuis 37 ans en avait la direction. Faisons-le par quelques notes brèves et bien incomplètes.

L'histoire des Jésuites au Canada peut se diviser en deux parties inégales : la première de 1611 à 1800 et la seconde de 1842 à nos jours.

A la mort du roi de France, Henri IV, la régente Marie de Médicis reprit un projet que le monarque avait déjà commencé à réaliser : la colonisation de l'Acadie. Il avait exprimé le désir que des prêtres accompagnassent les défricheurs ; la régente exprima le même désir et à cette fin les Pères Jésuites Biart, natif de Grenoble, et Massé, natif de Lyon, furent choisis. Des prêtres séculiers les avaient déjà devancés sur la péninsule acadienne. Les deux Jésuites arrivèrent à Port-Royal le 22 mai 1611. Après deux années d'apostolat parmi les colons et auprès des sauvages des deux rives de la Baie française aujourd'hui Baie de Fundy, ils tombèrent aux mains du corsaire Argall, qui détruisit l'établissement de St-Sauveur et les renvoya en France.

En 1624, les Récollets, établis à Québec depuis 1615, impuissants à soutenir seuls le fardeau de l'évangélisation des blancs et des sauvages appelèrent à leur secours la Compagnie de Jésus, et le 15 juin 1625 les Pères Ennemond Massé, Jean de Brébeuf et Charles Lalemant, leur supérieur, abordèrent à Québec. Ce second séjour des Jésuites au Canada fut aussi de courte durée. Ils en étaient encore aux premiers travaux dans la ville et aux environs et le Père de Brébeuf, rendu chez les Hurons en 1626, y prélevait à son magnifique apostolat, lorsque le siège de la Rochelle détermina l'expédition de David Kerk. Le 19 juillet 1629 Québec ayant capitulé, les Jésuites reprirent le chemin de la France avec Champlain et les Récollets.

En 1632, la signature du traité de St-Germain-en-Laye ramena au Canada la Compagnie de Jésus et elle compta bientôt des hommes destinés à projeter un vif éclat sur les annales canadiennes, tels que le Père Le Jeune, de Brébeuf, Massé, Jogues, Garnier, Lemoine, Charles et Jérôme Lalemant, etc.

Comme en Europe, deux genres d'œuvres principales se présentaient à leur zèle, l'enseignement et les missions. Dès 1635, trois ans avant Harvard, le collège de Québec était fondé. Pendant ce temps, les travaux généraux du saint ministère s'organisaient à Québec, aux Trois-Rivières et à Montréal, mais c'était surtout l'œuvre de l'évangélisation des sauvages qui attirait le plus ces pionniers de la foi et de la civilisation. La Compagnie de Jésus n'hésita pas à prodiguer ses meilleurs hommes dans cette glorieuse épopée, dont le théâtre, partant du pays d'Évangéline et remontant vers le nord le long du Saguenay jusqu'à la baie d'Hudson, s'étendait au loin vers l'ouest par delà les grands lacs, et vers le sud descendait des sources du Mississipi au golfe du Mexique. Parmi les diverses phases de cette entreprise il y eut l'ère des martyrs et aussi celle des découvreurs. Les martyrs — ceux du moins dont le procès de béatification est en cours de Rome — furent les Pères de Brébeuf, Lalemant, Garnier, Daniel, Chabanel pour le Canada, et pour les États-Unis, le Père Jogues, le Frère Goupil et le donné de Lalonde.

Les découvreurs ne se distinguaient pas des missionnaires. « L'histoire de leurs travaux, dit Bancroft, est liée à l'origine de toutes les villes célèbres de l'Amérique française, et il est de fait qu'on ne pouvait doubler un cap ni découvrir une rivière sans que l'expédition n'eût à sa tête un Jésuite ». Cette gloire particulière culmina au 17^e siècle dans la découverte du Mississipi par le Père Marquette et son compagnon Jollette, et au siècle suivant dans la découverte de l'ouest par La Vérendrye accompagné du Père Mesnager puis du Père Aulneau.

Le 18^e siècle était parvenu au milieu de sa course, l'heure allait sonner pour la colonie française des dernières péripéties du drame qui se jouait entre la France et l'Angleterre. Pendant le siège de Québec, les Jésuites obligés de quitter Québec y revinrent après la capitulation. Le collège put continuer ses classes de lettres jusqu'en 1768, alors que l'école primaire cessa en 1776. Mais déjà le bref de la suppression des Jésuites par Clément XIV était parvenu au Canada et la cour de Londres en profita pour déclarer dissoute la Compagnie de Jésus et décréta la confiscation de ses biens. Les Jésuites s'éteignirent les uns après les autres comme des cierges oubliés sur un autel en ruine. Le dernier d'entre eux fut le Père Casot qui mourut à Québec le 18 mars 1806. En 1814 le pape Pie VII ayant rétabli intégralement la Compagnie de Jésus, les Jésuites revenaient en 1842 sur les rives du St-Laurent appelé par l'illustre prélat que fut Mgr Bourget, évêque de Montréal. Ces premiers Jésuites, au nombre de six, se réclamaient de la France comme de la patrie qui les avait vu naître et à qui ils devaient leur éducation. C'étaient les Pères Chazelles, Martin, Tellier, Loiset, Harpiaux et du Ranquet. Dès 1843 le Père Chazelles, premier supérieur, pénétra en terre hérétique et fonda à Sand-

wich la première mission nouvelle ; l'année suivante le Père Choué établit à Wikwemikong, dans l'île Manitouline, un centre important de missions d'où ses frères en religion ne tardèrent pas à rayonner sur toutes les terres qui environnaient la baie Georgienne et qui avaient été fécondées deux siècles auparavant par le sang des Brébeuf, des Garnier, des Lalemant. Cette maison qui existe encore, desservit un grand nombre de postes. En 1846 les Jésuites s'établirent au Sault Sainte-Marie, qui fut longtemps un de leurs principaux points de repère pour leurs conquêtes apostoliques. L'ouverture du Nouvel Ontario leur offrit un champ fécond et vaste ; là, comme les Oblats dans l'ouest, ils ont tout commencé et tout organisé. Leur dernière fondation, le collège de Sudbury, ouvert en 1913, marque le point d'appui le plus solide de la vie catholique et française dans cette vaste région. En trois quarts de siècle les Jésuites ont établi en Ontario 38 maisons dont 19 subsistent. Des deux cent postes et missions qu'ils desservaient régulièrement, ils en gardent une centaine, la plupart trop pauvres pour faire vivre un curé. Les autres plus prospères ont été remis, sous la juridiction des évêques, à des prêtres séculiers. Aux Jésuites revient l'honneur des Missions régulièrement organisées de l'Alaska boréal. Là comme ailleurs les Oblats avaient passé : le Père Seguin dès 1863, Mgr Clut et le Père Lecorre de 1872 à 1874. Cette lointaine région ayant été mise sous la juridiction de l'évêque de l'île de Vancouver, Mgr Seghers, lâchement assassiné en 1886, ce prélat y appela les Jésuites. Dix-neuf de ces religieux, dont quinze canadiens-français, y ont organisé neuf résidences ou stations.

A l'ouest des grands lacs les Jésuites se sont bornés à maintenir le collège de St-Boniface et à fonder les collèges d'Edmonton et de Regina.

Voyons maintenant qu'elle fut l'occasion de la venue des Jésuites à St-Boniface.

Tous savent que l'éducation de la jeunesse fut toujours une des principales préoccupations de nos grands évêques de l'ouest.

Dès son arrivée à la Rivière-Rouge, en 1818, l'abbé Provencher ouvrit à côté de la chapelle, une école, la première du pays. C'est de cette humble école qu'est sorti le collège, dont nous déplorons la perte.

Inutile de dire jusqu'à quel point le collège de St-Boniface, depuis ces temps éloignés, fut le centre de la vie française de l'ouest, les travaux et les résultats obtenus parlent plus fort que les paroles ou les écrits.

De 1818 à 1854 cette école, où il y avait un cours classique, fut constamment dirigé par des prêtres résidents ou missionnaires en repos. De 1854 à 1860 le collège, qui servait d'école paroissiale, eut pour professeurs des Frères des écoles chrétiennes. En 1860 les Oblats en prirent la direction et en 1866 l'abbé Georges Dugas en fut nommé directeur, de 1870 à 1878 un Oblat, le Père Lavoie, en eut la direction, de 1878 à 1887 ce fut l'abbé Forget Despatis, de 1881 à 1884, M. l'abbé Cherrier, puis M. l'abbé Azarie Dugas. Mgr Taché, voyant que le recrutement des professeurs pour son collège devenait de plus en plus difficile, décida de le confier à une congrégation. Il pensa d'abord à la sienne, mais les Oblats durent refuser, le collège d'Ottawa prenant tous leurs sujets ; il fit successivement des démarches auprès de cinq congrégations. Les Jésuites qui avaient déjà refusé à plusieurs reprises, acceptèrent en 1885, et le 18 juin de cette année, à la distribution des prix, le directeur du collège, M. l'abbé Azarie Dugas, annonça qu'à la rentrée les Pères de la Compagnie de Jésus auraient la direction de l'établissement. Le 26 juillet le Père Lussier et les Frères Godet, Fortin et Lefebvre, arrivèrent à St-Boniface et le 28 les Pères French et le Frère Blouin. Mgr Taché se rendit au collège le jour de l'arrivée des premiers Jésuites, remercia cordialement l'ancien directeur et les anciens professeurs de leur dévouement et remit les clés de l'établissement au Père Lussier. Quelques jours après le 9 août arriva le Père Lory, le premier recteur. Le 13 août Mgr Taché remit officiellement le collège à la Compagnie de Jésus. Le Père Lory fut nommé directeur des élèves, le Père Drummond préfet des études et le Père Lussier économiste. Le Père Lory, premier recteur du collège, était français. Né à Auxerre, en 1830, entré dans la Compagnie de Jésus à 21 ans, il fut envoyé aux États-Unis, puis vint au Canada où se passa une grande partie de sa vie. Retourné en France il mourut à Pau en 1891 avec les regrets de tous ceux qui l'avaient connu. En 1877 le collège de St-Boniface fut affilié à l'Université du Manitoba au même titre que les collèges protestants de Wesley, St-John et Manitoba. Jusqu'en 1884, le collège avait distribué l'instruction à tous les degrés, il avait appris à lire aux petits enfants comme il avait enseigné la philosophie aux anciens. En 1884 l'école primaire en fut séparée et fut installée au bloc Jean, avec Mme Jean comme principale maîtresse. En 1886 Mgr Taché ayant bâti un collège nouveau, fit transférer cette école au vieux collège, lui donna le nom d'Académie Provencher et chargea les Soeurs Grises d'enseigner les premiers éléments aux enfants de sa ville épiscopale. Les Soeurs Grises y restèrent jusqu'en 1899 où elles furent remplacées par les Frères enseignants de la Société de Marie de Paris qui

sont encore, avec le dévouement et le succès que l'on sait, les éducateurs de notre école Provencher.

Il y a quelques jours dans la nuit du 25 novembre, un incendie violent impossible à maîtriser, réduisit en cendres cette forteresse intellectuelle et morale bien catholique et bien française qu'était le collège de Saint-Boniface.

Aux Révérends Pères Jésuites et aux familles qui pleurent la disparition de leurs enfants, nous réitérons nos vœux de sympathie et nous souhaitons le courage qui fait supporter les grandes épreuves.

On sait que le lendemain de ce désastre, grâce à la bienveillance de Monseigneur l'archevêque de Saint-Boniface, les cours ont repris au Petit Séminaire qui est connu maintenant sous le nom des Jésuites. Cependant les Pères désirent rebâtir sur l'ancien site et ils vont faire incessamment un ardent appel à la générosité du public. Nul doute que cet appel sera entendu et qu'on y répondra libéralement.

G. C.

SACRIFICE ET SUBSTITUTION

Ce qui explique assez facilement qu'un trop grand nombre de fidèles ne fassent pas plus de cas de la valeur du saint sacrifice de la Messe, c'est qu'ils en oublient le but principal et la vraie signification. Pour ceux-là, en effet, le sacrifice est un acte de dévotion ordinaire parmi beaucoup d'autres, rien de plus.

Ils ne se sont pas habitués à regarder le sacrifice comme la substitution mystique d'une victime immolée aux lieux et place de celui qui l'offre.

Ils ont, au contraire, peu à peu, oublié que dès les premisses, s'est senti tenu de reconnaître le souverain domaine de Dieu sur toutes choses et sur lui-même, que l'homme, prévaricateur, s'est tout de suite cru obligé de demander pardon et de faire pénitence ; absorbés par la considération immédiate de leurs besoins matériels, ils ne s'arrêtent pas à penser que le devoir de la reconnaissance a préoccupé tout de suite l'homme déchu et que pour obtenir à ses perpétuelles nécessités de continuel soulagement il n'a pas trouvé mieux que le sacrifice, la députation d'une victime choisie.

C'est pourquoi on voit, dès la Genèse, Abel et Cain, Noé, Abraham et Melchisédech offrir au Seigneur des sacrifices.

La loi mosaïque prévoyait deux sortes de sacrifices : les uns sanglants — immolation de bœufs, de chèvres, de brebis ou de colombes — les autres, non sanglants — offrandes d'aliments, de sel, d'huile, de vin et d'encens.

La loi réglait aussi que, dans les holocaustes, la victime, totalement consumée sur l'autel, servirait à reconnaître la suprême puissance de Dieu en même temps qu'à exprimer l'entière donation de soi-même ; que des sacrifices expiatoires répareraient les fautes contre la loi de Dieu, que des sacrifices pacifiques exprimeraient l'action de grâces et la supplication.

La loi nouvelle n'a pas supprimé ce quadruple devoir, cette quadruple fin du sacrifice. Le devoir est resté le même ; le sacrifice de figure est devenu réalité. Une victime, une seule, mais une victime infiniment pure, infiniment agréable au Seigneur a été donnée au monde pour que, par Elle, il satisfait, en toute sécurité, aussi souvenant aussi longtemps qu'il voudrait à tous ses devoirs essentiels de religion. « Car si le sang des boucs et des taureaux, dit saint Paul, et l'aspersion faite avec la cendre d'une génisse, sanctifient ceux qui sont souillés, de manière à procurer la pureté de la chair, combien plus le sang du Christ... purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, pour que nous servions le Dieu vivant ? »

La députation des victimes légales n'avait, en effet, d'efficacité qu'à procurer une perfection extérieure ; elle favorisait, mais elle ne produisait pas la sanctification intérieure. Celle-ci, Jehovah ne l'accordait que par une application anticipée des mérites, par un prélèvement sur la valeur prévue de l'unique et infinie immolation de son divin Fils.

« Que m'importe la multitude de vos sacrifices ? dit Jehovah. Je suis rassasié des holocaustes de bœufs et de la graisse des troupeaux ; je ne prends point plaisir au sang des veaux, des agneaux et des boucs. »

L'acte de religion complet, sur, satisfaisant, puissant sur le cœur de Dieu, nous l'avons à notre portée chaque jour.

Chaque matin, la députation nous est possible d'une victime auguste, sans tache et infaiblement sainte.

Chaque matin, plus heureux que les justes de la loi ancienne, nous pouvons purifier, sanctifier et notre chair et notre conscience par l'offrande, l'immolation et la manducation de la chair divine qui se fit péché pour nous.

Chaque matin, donc, chaque fois, du moins, qu'il nous est donné d'assister au saint sacrifice de la Messe ou de le faire célébrer à nos intentions, soyons attentifs au sens exact et profond de ce rite sacré ; prenons conscience de la substitution qui s'opère, invisible mais bien réelle, de la suradorable personne de l'Homme-Dieu à sa chétive créature.

V. G.

(De la Semaine Religieuse de Québec.)

POUR LA DEFENSE NATIONALE

(Suite)

MARIAPOLIS

Rév. J.-A.-F. Rousseau	\$ 5.00
M. John Lussier	3.00
M. Octave Gaboury	2.00
M. Guy De Vayrac	1.00
M. Wilfrid Choquette	1.00
M. Arthur Marinak	1.00
M. Emile Anney	1.00
Mme Vve Gadon	.50
M. Hubert Hubin	2.00
M. Damase Daigle	1.00
M. Philomen Lapiere	.50
M. Alfred Choquette	5.00
M. Pierre Choquette	1.00
M. Philien Nick	5.00
M. C.-N. Carboneau	3.00
M. Théodore Gauthier	3.00
M. Alfred Desrochers	1.00
M. Jacques Toutant	5.00
M. Arthur Poirier	2.00
M. Joseph Daigle	1.00
M. Félix Ricard	2.00
M. Dr. Roméo Paré	2.00
M. Philippe Bourgeois	2.00
M. Urie Guilbert	5.00
M. Hilaire Tardif	1.50
Jeunesse de Mariapolis	1.35
M. Georges Burn	.50
M. Athanase Ricard	1.00
M. Eugène Bellecourt	1.00
M. O. Trudel et Mme Tardif	.50
Mme O. Girardin	1.00
M. Joseph Henard	2.00
M. Joseph Allard	1.00
M. Jules Allard	5.00
M. Joseph Lavallée	2.00
M. Arthur Rigaud	1.00
M. Zélie Ricard	.50
M. Florian Tardif	2.00
M. Cyril Debane	1.00
M. Hervé Lussier	1.00
M. Félix Lavreau	1.00
M. Isid. Desrochers	1.00
M. Louis Desrochers	1.00
M. Camille Gurneaert	1.00
M. Charles Lefortune	3.00
M. Joseph Desrochers	.50
M. Alphonse Desrochers	2.00
M. Philippe Lavreau	1.00
M. C. Landry	3.00
M. Romuald Lussier	5.00
Mme Lapham	1.00
M. A. Choquette	1.00
M. Arthur Lambart	1.00
M. Adonin Herrieh	3.00
M. Eugène Benoit	1.00
M. Jules Wallan	.50
M. Hector Baron	1.00
M. Arthur Barabiel	1.00
M. Donat Gendreau	2.00
M. Oliva Morin	1.00
M. Arthur Desrochers	1.00
M. John	1.00
M. Louis Trudel	1.00
M. Hubert Lussier	1.00
Mme Louis Lussier	1.00
M. Alcide Lussier	1.00
M. L. Morin	1.00
M. Joseph Morin	2.00
M. Auguste Morin	1.00
M. Jean-Marie Lecoq	1.00
M. Donat Lussier	1.25
M. regu 1408	.35
M. Pétrus Vandeyne	.50
M. Amédée Delicte	1.00
M. François Lecoq	5.00
M. Léon Capon	2.00
M. Philias Doutan	1.00
M. Adolphe Ballesger	2.00
M. Alphonse Boulet	2.00
M. Gaspar Mondor	1.00
M. Lucien Gouveau	1.00
M. Albert Lebeau	1.00
M. Hermidas Barabiel	1.00
M. Jacob Courade	.50
M. Paul Macostick	1.00
Reçu lors du Congrès	
Carole Parobial de	
Mariapolis	108.00
	\$240.85

NOTRE-DAME DE LOURDES

Rév. Père Antoine	\$10.00
M. Robert Réginal	.50
M. Ovide Caillier	2.00
M. Jean Comte	5.00
M. Victor Role	2.00
M. Joberty	1.00
M. Pierre de Courrier	1.00
M. E. Lafranc	1.00
M. Maurice Avangly	.50
M. Donat l'Abbé	1.00
Mlle Ede le Aucas	1.00
M. Joseph Rendeau	1.00
M. Ed. Tradin	.50
M. Joseph Blain	.50
Mme J.-B. Bonafey	1.00
M. Léon Chaboury	1.10
M. Etienne Durand	5.00
M. Jean Durand	1.00
M. Yves Dond	.50
M. Joseph Durand	1.00
M. Louis Durand	1.00
M. Auguste Durand	1.00
M. Auguste Comte	5.00
M. Léon Fouasse	2.00
M. Jean Fouasse	1.00
M. J.-B. Préget	1.50
Casimir Préget	1.00
M. Florimond Rocher	1.00
M. Daniel Vrang	1.00
M. Francis Fouasse	2.00
Mlle Irène Fouasse	.35
M. Joseph Comte	2.00
M. Francis Jarnesin	.50

(A suivre en page 2)

POUR LA DEFENSE
NATIONALE

(Suite de la page 1)

M. Jean Desrochers	1.0
M. Victor Desrochers	1.0
M. Jean-Marie Bazin	1.0
M. Pierre Desrochers	1.0
M. Louis Desrochers	1.0
M. Emile Desrochers	1.0
M. Le Néel	1.0
M. Armand Vauclin	1.0
M. Henri Poloux	1.0
M. Julien Mabou	1.0
M. Emile Chabbert	1.0
M. René Marie	1.0
M. Jean Augert	1.1
Charles Augert	1.1
M. Joseph Rozière	1.0
M. Louis Chabbert	1.0
M. Gustave Jarrige	1.0
M. François Desorme	1.0
M. Yves Guillemain	1.0
M. Alfred Loubet	1.0
M. Jean Ouilien	1.0
M. Auguste Chabbert	1.0
M. Paul Avangly	1.0
M. Noël Lesage	1.0
M. Julien Fousse	2.5
M. F. Cardinal	1.0
M. S. Curpand	2.0
M. Désiré Bourbon	1.5
M. Ph. Gauthier	1.0
M. Pierre Leroux	2.0
M. Roger Moreau	1.0
M. Pierre Moreau	1.0
M. Constant Wicker	1.0
M. E. Baudu	1.0
M. Y. Brisson	1.0
M. B. Chateau	1.0
M. Philippe Cardinal	5.0
M. Félix Goulet	1.0
M. Antoine Chevrier	1.0
M. Victor Collet	2.0
M. Henri Gauthier	1.0
M. J.-B. Vuigner	1.0
M. Ambroise Desorme	1.0
M. Auguste Thorinbert	1.0
M. Y. Droux	1.0
M. Emmanuel Bibault	1.0
M. Ernest Jarnouin	1.0
M. Rémy Bosc	1.0
M. Pierre Vuigner	1.0
M. François Bosc	1.0
M. Alexis Jambault	5.0
M. Joseph Vichit	1.0
M. Pierre Bosc	1.0
M. Joseph Lemoullac	1.0
M. Paul Chevenat	1.0
M. Jean Le Gourlière	1.0
M. Paul Deillon	1.0
M. Olivier Gilloud	1.0
M. Xavier Delaquis	5.0
M. Joseph Kolly	1.0
Mme Gellay	1.0
Rév. Soeurs	1.0
Mlle Joséphine Brisson	1.0
M. René Bazin	1.0
M. Edouard Frey	1.0
M. Pierre Bazin	1.0
M. Louis Bazin	1.0
M. Léon Bazin	1.0
M. Joseph Bazin	1.0
Mlle Luckie Kolly	1.0
Mlle Perraud	1.0
M. Joseph Robitaille	1.0
M. Y. Duchesneau	1.0
M. H. Ranger	1.0
M. François Vuigner	1.0
M. Antoine Gaspar	1.0
Mme Desrochers	1.0
M. Emile Sibilleau	1.0
M. Noël Chalumeau	1.0
M. Joseph Moreau	1.0
M. J.-B. Wicker	1.0
M. J. Thérèse	1.0
M. M. Ed. Salens	1.0
M. Auguste Bélanger	1.0
M. Louis Moreau	1.0
M. François Lesage	1.0
M. Laurent Charrière	1.0
M. François Grivet	1.0
M. Pierre Lesage	1.0
M. Gustave Ragot	1.0
Enfants Ragot	1.0
M. Dominique Roch	1.0
M. J.-M. Baron	1.0
M. Charles Sala	1.0
M. Clément Fousse	1.0
M. Frank Lesage	1.0
M. Nic. Brick	2.0
M. M. Lafrance	1.0
M. Louis Fousse	1.0
M. Henri Bruyère	5.0
M. Joseph Montagnon	1.0
M. Casimir Pelland	1.0
M. Louis Debacker	1.0
M. Jean Pélissier	1.0
Antoine et Blanche Chabbert	1.0
M. Aug. Bosc	1.0
M. Henri Moreau	1.0
M. Joseph Gauthier	1.0
M. Dr. Galliot	5.0
M. Pierre Delaquis	1.0
M. Louis Charrière	1.0
M. Michel Durand	1.0
M. Emile Vefarud	1.0
M. Alphonse Sautaux	1.0
Pierre et M. Charrière	5.0
M. Marcelin Avanthy	1.0
M. Jules Roch	2.0
M. Auguste Chaperon	1.0
Mme Vve Bazin	1.0
M. François Roch	2.0
M. Joseph Palloud	2.0
M. Victor Muller	1.0
M. Louis Delaquis	1.0
M. Antoine Lamblin	1.0
M. Alphonse Pelland	1.0
M. Jean Girard	1.0
M. Pierre Gagnier	1.0
M. Pierre Péru	1.0
M. Hy. Pilloud	1.0
M. Pierre Monchamp	1.0
M. Privat Pantel	2.0
M. Pierre Rozière	1.0
M. Pierre Bérard	2.0
M. Jules Lefebvre	1.0
M. Eugène Chatel	2.0
M. Cyrille Rozière	1.0
M. François Legest	1.0
M. J.-B. Pantel	3.0
M. Jean Magne	1.0
M. Irène Champagne	1.0
M. George Bazinet	1.0
M. J.-B. Bazinet	1.0
M. Simon Badoeu	2.0
M. Joachim Dupiquier	1.0
M. Eugène De Labays	1.0
M. Louis Dupiquier	1.0

Mme P. CASTAGNE, Nestorville, Ont., à qui on avait recommandé l'opération,
Mme ADJUTOR NOEL, 235, rue St-Laurent, Lévis, P.Q., faible et nerveuse,
Mme SINAI TESSIER, 1482, rue Messier, Montréal, grandement épuisée,

DOIVENT AUJOURD'HUI LEUR GUERISON AUX PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES



Mme P. CASTAGNE,
Nestorville, Ont.

J'étais bien malade et les deux médecins que j'avais consultés m'avaient recommandé l'opération, ce à quoi je ne voulais pas consentir. J'ai donc écrit aux médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine pour avoir leur avis. En suivant le traitement qu'ils m'ont prescrit je me suis guérie de ce mal qui me coupait la taille et de cette douleur de côté qu'on m'avait dit être de l'appendicite ou une grave maladie du foie. Mes forces sont

ensuite revenues, puis sont disparus les maux de tête, les névralgies, les insomnies dont je souffrais. J'ai bonne santé maintenant. Mme P. Castagne, Nestorville, Ont.

J'étais devenue très nerveuse, très faible, avais des douleurs d'estomac et je ne voyais les choses que du côté sombre. Les remèdes du médecin que j'avais consulté n'amélioraient pas mon état, aussi ai-je suivi les conseils d'une voisine qui me recommandait les Pilules Rouges, remède qui lui avait merveilleusement réussi alors qu'elle était faible et bien malade. Les forces me sont rapidement revenues et les douleurs dont je me plaignais se sont passées. Ma santé est bonne maintenant et je me sens heureuse. Mme Adjutor Noel, 235, rue Saint-Laurent, Lévis, P. Q.

Je puis affirmer que les Pilules Rouges sont le meilleur tonique que l'on puisse employer dans les cas de faiblesse et d'épuisement, moi qui les ai employées alors que je me trouvais sans force et que toutes les fonctions de mon système s'étaient ralenties. Il m'a suffi de quelques semaines de

traitement avec ce remède pour me rendre la vigueur dont j'avais besoin. Mme Sinai Tessier, 1482, rue Messier, Montréal.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les Pilules Rouges pour leur assurer une bonne santé. Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, trouvent leur guérison dans l'emploi des Pilules Rouges. Au retour de l'âge, elles ont recours aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges se vendent 50 centimes la boîte. Tous les pharmaciens et les marchands de remèdes les ont. Cependant, si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix. — COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, ltée, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

M. Alphonse Badiou	1.00	Hector Tellier	25	Mme J.-A. Jarvy	1.00
M. Gédéon Lesage	1.00	A.-J. Forest	1.00	Bonnet Levasseur	2.00
M. Joseph Chammaesters	1.00	A. Lapointe	1.00	L. Gouin	1.00
M. Jules Roch	2.25	Alf. Cormier	1.00	J.-E. Villeneuve	1.00
		D. Cormier	1.00	Mme H. Halde	1.00
		Ph. Cormier	1.00	Jos. Comeau	50
		Alb. Cormier	1.00	Aurèle Rochon	75
		L. Hogue	2.25		
		Alf. Hogue	25		
		Alcide Hogue	25		
		Mlle E. Bourque	1.00		
		Richard Lapointe	1.00		
		Ant. Paquette	1.00		
		Alb. Girardin	1.00		
		Alb. Bonnetau	25		
		Roméo Levasseur	1.00		
		Ch. Cormier	1.00		
		Mme Vve Cormier	1.00		
		Nap. Girardin	1.35		
		A. Jarvy	1.00		

this new
treatment
for colds

Yours →
If you claim it at once



**FREE
Test Package**

Never Let
a Cold Get
a Start



(Facsimile of Test Size Package)

Several Thousand Canadian
Families Have Tried Vicks

MONTREAL

Mrs. J. H. Troughton, 446 Claremont Ave., Westmont, Montreal, writes: "I tried a jar of VapoRub when my little girl had whooping-cough and found it a great relief to her breathing. My husband uses it every night up his nose to clear the passages for breathing. I also inhaled VapoRub when I had a very bad cold and cough and would not like to be without it in the house."

LONDON

Mrs. Lily Waghorn, of 126 Elliott St., London, Ont., says: "My daughter had a terrible cold and sore throat. I rubbed Vicks on her forehead as her head was aching, and got her to bed. Next morning she was nearly well. I divided a jar with two of my neighbors, whose children had 'roup'. It eased them quicker than anything they had yet tried."

HAMILTON

Mrs. D. S. Shaper, of 340 Barton St., East Hamilton, Ont., writes: "I get a cold in the head every winter and it usually lasts me between one and two months. I used Vicks twice and my cold disappeared."

If you have little ones at home, you certainly should take advantage of this brief opportunity to try Vicks VapoRub, without expense—the external, vaporizing treatment for all cold troubles. There are a few of the free test packages left at the drug stores. You may get one by using the coupon below, but be sure to present it quickly.

Mothers will like Vicks for croup and children's colds because it is applied externally and does away with the inward dosing that so often upsets their little stomachs. It is just as good for skin hurts and itches, too.

Vicks is a simple but ingenious combination in salve form of the old-fashioned, time-tried remedies—Camphor, Menthol, Eucalyptus, Thyme, Wintergreen and Turpentine.

When rubbed on it is absorbed through and stimulates the skin. In addition, the ingredients are released as vapors by the body heat and inhaled with each breath directly into the nose, throat and lungs. Thus colds are often broken up over night—croup relieved in fifteen minutes.

Vicks is a family stand-by in the States, where over 17 million jars are used yearly.

For All Cold Troubles

**VICKS
VAPORUB**

OVER 17 MILLION JARS USED YEARLY

Take this Coupon to your drug store

This Coupon is good at any city drug store for a Test Size

Package of Vicks VapoRub, so long as the supply lasts. If you live out of town, or if druggists' supply runs out, mail the coupon to Vick Chemical Co., 344 St. Paul Street, W., Montreal, P. Q.

Name.....
Street and No.....
City..... Prov.....

**BERNIER, BERNIER
& FRIPP**
AVOCATS-NOIRES

Spécialité: Règlement de successions, compagnies, droit criminel
400, Edifice Somerset
WINNIPEG

ACHETEZ VOS
EPICERIES et
PROVISIONS
T. Pelletier & Cie

Avenue Taché, St-Boniface
Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

Soudure de Metaux

Procédé "Oxy-Acétylène"
Nous résoudons tout morceau brisé et donnons ces pièces la qualité égale au neuf.
SOUDAGE DE TOUS METAUX
Manitoba Welding Company
Stabli depuis 1911
58 Princess — Tél. A8721
WINNIPEG, MAN
Nous parlons français

J. O. BRUNET

Importateur de
MONUMENTS
FUNERAIRES
en marbre et granit, statues, etc.
Bureau et Atelier
346 Tache, St-Boniface
En face de
L'Hôpital St-Boniface
Tél. M. 5325-Rés. Tél. M. 7106

Le Baron "Lifebuoy" — Désinfectant — est recommandé par les médecins comme une sauvegarde contre les maladies contagieuses.

Where Life is Worth Living



**Farmers
Never Play**

or, very few of them do. They rarely take a vacation or visit new places, and consequently are wearing themselves out and ruining their constitutions.

**You Will Make
More Money**

by spending a little in taking

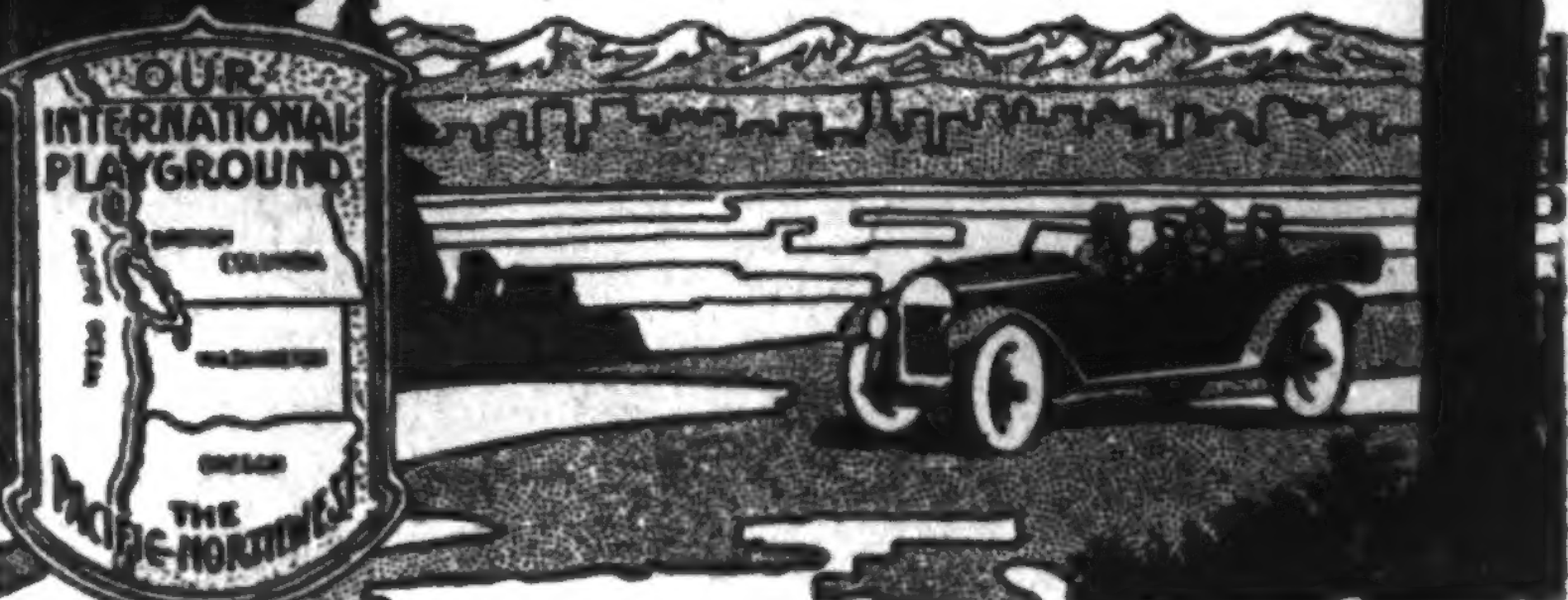
A Vacation this Winter

in the Pacific Northwest, British Columbia, Washington and Oregon, amongst its ever-green trees, its magnificent scenery, on its golf courses, its splendid motor roads,

In a Mild Climate

where the thermometer rarely goes below freezing point, and where the low altitude, mountain air, and sea breezes restore the nerve force and increase the vitality.

Write for free illustrated booklet to the Pacific Northwest Tourist Association, office of the Executive Secretary, Herbert G. Galt, 1007-1011 E. C. Smith Building, Seattle, Washington.



**Cusson Agencies, Ltd
Assurances**

AGENTS ASSURANT DES POLICES EN FRANÇAIS

Représentant la compagnie de chemin de fer du

GRAND TRONC PACIFIQUE

GOVERNEMENT CANADIEN

et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans

Renseignements donnés volontiers et gratuitement

60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE. TEL. MAIN 4372

LE TEMPS ET L'ESSAIE PROUVENT

la valeur sans égale des Pilules Beecham comme le meilleur correctif des maux si communs des organes digestifs — et le meilleur préventif des maladies longues et sérieuses résultant si souvent de l'action défectueuse ou irrégulière de l'estomac, du foie ou des intestins, les

Beecham's Pills

ont un magnifique record. Pendant plus d'un demi-siècle elles ont été en usage dans des milliers de familles et ont donné entière satisfaction. Quelques doses vous prouveront que vous pouvez trouver un soulagement général des maux de tête, de la neurasthénie et de ce sentiment d'indolence causé par l'indigestion ou la biliosité. Essayez-les, et vous saurez ce que c'est d'avoir à votre portée

Un Aide Inestimable à la Santé

Préparées exclusivement par Thomas Beecham, St. Helens, Lancashire, Angleterre. Vendues partout au Canada et aux Etats-Unis d'Amérique. En boîtes de 25 cents



La sueur, la graisse ou les traces de brûlures disparaissent rapidement sur les marmettes avec l'emploi de l'eau chaude et du

GOLD DUST

Servez-vous-en pour les ustensiles de cuisine. Il nettoie tout article. Et est plus gros paquets.

THE H. FAIRBANK COMPANY

WINNIPEG

"Laissez les Jumeaux Gold Dust faire votre travail."

POUR LA DEFENSE
NATIONALE

(Suite de la page 2)

Léon Méryck	25
George Neely	25
Jos. Oromann	25
Ans. Hancutt	1.25
P. Marot	25
W. Peltier	25
S. Trépan	25
Mlle Hancutt	25
Mme Vve Hancutt	25
H. Dubuc	25
Ph. Dubuc	25
E.-J. Bonville	25
F. Gauthier	25
S. Gauthier	25
J. Fortier	25
A.-S. Goss	25
O. Nault	25
Rév. Srs. Ursulines	25.00
Nap. Primeau	1.00
Patrick Lafrenière	25
Amélie Chabot	25
Arthur Doyon	25
G. Broderick	25
François Hancutt	25
A. Roule	25
Aug. De Page	25
E. Le Doyon	25
D. Chapdelaine	25
J. Doyon	25
E. Hébert	25
J. Mangin	25
A. Beane	25
Hector Lemieux	25
Albert Huttet	25
Arthur Gauthier	25
V. Poncelet	25
A. Huttet	25
René Ledoyon	25
L. Huttet	25

\$85.25

SAINT-ROSE DU LAC

M. le curé Lee	\$10.00
M. l'abbé Courtyer	1.00
George Lee	.50
Sœurs Mission	5.00
A.-A. Guenette	.50
Geo. Archambault	.75
Jos. Painchaud	1.00
Adolphe Guyot	1.00
Jean Bourgeois	1.00
Art. Guyot	2.00
Jos. Moigt	2.00
Wine Z. Rhéaume	1.00
J.-G. Boullane	2.00
Edmond Pelletier	2.00
Mlle Rose Rhéaume	1.00
Mlle Rita Rhéaume	1.00
Mlle Berthe Rhéaume	1.00
Gaston, Edouard, Gilbert et	
Gabriel Rhéaume	2.00
Ida Rhéaume	.50
Germaine Rhéaume	1.00
Mlle Eliz. Jacket	1.00
Wine F. Monly	.50
J.-B. Lalonde	2.00
Eustache Labossière	.50
Nap. Labossière	1.00
Eugène Adam	.50
Jim Lee	1.00
R. Schepers	1.00

La Toux est
Dangereuse

elle augmente l'irritation et répand l'infection. Les premières doses du Sirop Mathieu apportent un soulagement immédiat, même aux toux les plus enracinées. Peu d'ordonnances sont aussi efficaces.



Pour un rhume sévère ou pour les bronchites, le Sirop Mathieu est le remède idéal. Il agit rapidement et soulage les douleurs dans la gorge et le dos. La vente partout, 25c. la boîte.

M. S. Sabran	1.00
Jos. Nault	.50
Claude Dene	.50
Mme Jos. Hancutt	.50
Paul Gauthier	1.00
Albert Thériault	1.00
L.-E. Gossel	2.00
M. Dr. H. Gosselin	2.00
Mlle M.-L. Legrand	.50
L. Villotte	1.00
Alex. Hamelin	1.00
Thomas Bireland	.25
P. Dams	.25
Thos. Dams	1.00
E. Bourbonnière	.50
L. Piret	.25
C. Larivière	.50
Jos. Varmand	.50
Alfred Nault	.50
J.-M. Bernuyt	2.00
A.-S. Payment	1.00
L. Fouchard	5.00
W. Dufault	1.00
Peter Lee	1.00
A. Bourassa	1.00
D. Dupras	1.00
I. Sharkey	1.00
Mlle Bourassa	2.00
Mme S. Delvaux	2.00
Mme H. Loire	1.00
M. J.-H. Guyot	1.00
M. Popeski	5.00
P.-E. Cheloner	2.00
Arthur Dupont	4.00

(A suivre en page 4)

LA CAUSE DU MAL
DE TÊTELe "Fruit-à-Œil" Préviend
L'auto-intoxication

Auto-intoxication signifie empoisonnement par soi-même. Les déchets de l'organisme qui devraient être expulsés chaque jour, restent dans l'organisme et empoisonnent le sang.

Fruit-à-Œil fera toujours disparaître l'auto-intoxication. Ces tablettes, à base de jus de fruits, agissent doucement sur les intestins, le rein, le sang et maintiennent le sang pur et riche.

50c. la boîte, les 6, \$2.50. Boîte d'essai 25c.

Cherchez tous les marchands ou expédiez sans frais par la poste par Fruit-à-Œil, Limitée, Ottawa.

Shiloh's Cure
STOPS COUGHS HEALS THE LUNGS
PRICE, 25 CENTSEAU SALINE
PURGATIVE
CODEX

de
l'Agence Levoillier
pour tous les
maux
occasionnés
par la

Constipation

Engorgement du tube
digestif—

Embarras Gastriques
et Intestinaux—

Congestions des Or-
ganes Féminins—

Affections du Foie—

Goutte—

Gravelle—

Rhumatisme Chroni-
que—

Maux de Reins—

ENFANTS

L'Eau Saline Purga-
tive "CODEX", fa-
cile à prendre, est le
remède naturel pour
les enfants qui ont
les intestins irrégu-
liers.

Quel que soit leur
âge, donnez-leur-en
souvent et, sous son
action bienfaisante,
la constipation dis-
paraissant, vous ver-
rez leur santé s'amé-
liorer.

25 sous la bouteille.

L'AGENCE LEVOILLIER
482, St-Paul Ouest,
Montréal.

GEO. MORTIMER & CO
212 Milk Street,
Boston, Mass.

POUR VOS TRAVAUX
D'IMPRIMERIE

L'Imprimerie est un Art

Dans l'imprimerie comme tous les métiers d'art il y a un cachet spécial à donner au travail. Cet art ne s'achète pas et surtout ne s'improvise pas, il s'acquiert après de longues années de travail. Il faut savoir donner à tel ou tel ouvrage, telle ou telle apparence; par exemple une carte d'affaire qui sera disposée comme un prospectus, ou une entête de lettre qui ressemblera à une affiche, non seulement ne frappera pas l'attention mais choquera l'œil. Il est reconnu qu'une annonce bien faite, une conception originale dans la confection d'un programme, ou d'un travail de fantaisie attire l'attention et rapporte des profits certains. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle ce cachet dans l'exécution de leurs travaux et pour cela nous n'épargnons pas notre peine. Nos clients nous trouveront toujours prêts à leur faire des suggestions, ou faire des ébauches et nous garantissons une originalité parfaite dans la disposition typographique, une apparence luxueuse dans les couleurs et l'impression, et avec cela un service rapide et des prix convenables. Ceux qui ont bien voulu nous donner une commande d'essai dans le passé sont maintenant devenus nos meilleurs clients.

Ecrivez pour nos prix avant de placer vos commandes

Nous ne spécialisons dans aucune ligne en particulier, mais nous satisfaisons dans toutes

ENTÊTES DE LETTRES BILLETS DE TOMBOLA
LISTE DE PRIX LIVRES PUBLICATIONS PROGRAMMES
RELEVÉ DE COMPTE CARTES D'AFFAIRES
CIRCULAIRES AFFICHES ENVELOPPES FACTURES
ET AUTRES TRAVAUX D'IMPRIMERIE

TRAVAUX POUR MUNICIPALITÉ

ROLES D'ÉVALUATION LISTES D'ÉLECTEURS
RAPPORTS FINANCIERS ET RÈGLEMENTS
ET AUTRES FORMES DE COMPTABILITÉ



Les ateliers de notre imprimerie ont un outillage moderne permettant de donner à notre clientèle le maximum de satisfaction, des prix modérés, et un service irréprochable.

"LE MANITOBA"

42 Avenue Provencher,

St-Boniface, Manitoba

Refaire les Forces des Hommes Affaiblis

Voilà le But des

PILULES MORO

POUR LES HOMMES



M. ADJUTOR DALLAIRE

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement; elles ne se bornent pas à exciter les forces, elles arrachent et détruisent les germes de la maladie.

Les Pilules Moro sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition et leur emploi peut être indéfiniment continué, sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou malades.

Le témoignage que nous a donné M. Adjuitor Dallaire et que nous reproduisons plus bas, prouve, une fois de plus, la grande valeur des Pilules Moro pour les hommes épuisés et malades.

"Les Pilules Moro ont eu un résultat merveilleux dans mon cas. J'étais complètement découragé, je ne pouvais pas dormir, j'étais devenu faible, je n'avais pas d'appétit et souffrais continuellement de douleurs dans le dos, les reins. Je souffrais aussi de douleurs dans les jambes. Pourtant j'avais pris beaucoup de remèdes, plusieurs médecins m'avaient prescrit leur traitement et ne me sentant pas mieux, j'ai employé les Pilules Moro qu'on m'avait fortement recommandées. Mes voisins connaissent dans quel état pi-

oyable je me trouvais alors et furent des plus surpris de me trouver si bien au bout de quelques semaines. En effet les Pilules Moro avaient grandement augmenté mes forces. Ma santé s'est promptement rétablie." M. Adjuitor Dallaire, 245, rue Hermine, Québec.

Les Pilules Moro sont en vente partout. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

VARIETES

"Où, mon garçon, deviens prêtre"

Dans la maison de Charles Huet, tout à la fin de l'automne. J'entre. Il est dehors, là-bas, au travail comme un bon maître pépiniériste qu'il est, ambitieux pour chaque arbre qu'il sème, levé avant ses journaliers, plus appliqué que ses élèves, plus court de diner, plus soigneux de toute chose. Son art d'arboriculteur, l'espèce de divination qu'il a du terrain qui convient à chaque semis, son habileté de greffeur, sa maîtrise à tailler la vigne, et mieux encore sa rude honnêteté et son esprit de justice ont fait d'elui un homme qui n'est pas sans ennemis, mais que ses ennemis eux-mêmes respectent. Quand il a dit: "Foi de Huet, je ferai ceci", on n'a point à redouter de tromperie ou d'oubli.

Madame Huet, quand elle m'a vu entrer, est sortie par l'autre porte qui ouvre sur les pépinières en pente, et elle a crié: "Huet! viens-t'en! Il y a du monde qui veut te parler!" Le monde, c'est moi. Huet laisse le travail, car il est exact, mais il arrive lentement, car il est de l'école qui va toujours et ne se presse jamais.

Je le vois qui plisse les paupières sous les sourcils en broussaille et qui sourit dans sa barbe, quand il est bien sur que celui qui le demande est une ancienne connaissance. Il s'excuse d'être en bras de chemise; il m'offre à boire, ce qui le rattache étroitement, lui déjà bourgeois, à sa souche paysanne. En buvant, je lui fais ma commande de pruniers, de pommiers, de poiriers. Puis nous parlons du fils aîné, qui a quinze ans. La figure de Charles Huet s'émoult. Je sais que j'ai fait comme les pêcheurs, qui cherchent une petite anguille sous une pierre du bord. Ils soulèvent la pierre, et toute l'eau est troublée. Ce n'est pas un chagrin, je le devine aussi, mais une pensée grave qui commande l'esprit et le corps de celui qui commande l'esprit et le corps de celui qui me parle.

— Mon fils n'est plus ici, dit-il. Vous ne saviez pas cela?... Il m'a demandé à entrer au Petit Séminaire... Il y est à présent. J'étais à cette place, tenez, où je suis; je revenais de mon travail; je me suis assis. Lui, il s'est approché. Il m'a dit: "Papa, j'ai une grande grâce à te demander..." Et il m'a demandé la permission de devenir prêtre.

— Qu'avez-vous répondu?

Je regardai l'homme: il avait une expression d'autorité et de dignité qui lui venait de la belle mission de juge dont je ramais le souvenir. La mère s'effaçait dans l'ombre.

J'ai répondu, dit-il, à peu près comme ceci: "Mon garçon, si tu m'avais demandé la permission il y a quelques années, quand la vie de prêtre n'était pas sans bien-être, je t'aurais dit d'attendre, de réfléchir encore; mais à présent que pour vivre de cette vie-là il n'y a plus que des sacrifices à faire, je te dis oui du premier coup."

C'est là un mot sublime.

René BAZIN

NOUVELLES LOCALES

Hier le thermomètre est descendu à 20 degrés au-dessous de zéro.

L'hon. Juge Prud'homme et M. A. Potvin sont partis mardi à midi pour Québec.

Il y a trente-sept ans aujourd'hui M. Roger Marion était élu Maire de notre ville.

M. Joseph Vermander est revenu d'une excursion de chasse sur la ligne du G. W. W. D.

Mlle Antoinette Démuth de Letellier en promenade à St-Basile est retournée lundi soir.

Rév. M. Lalonde, curé de Laurier va prendre un repos pour sa santé dans un voyage dans la Province de Québec.

DISTRIBUTION GRATUITE DE GRAINS

Le service des céréales de la division des fermes expérimentales à Ottawa distribuera gratuitement l'hiver prochain, aux cultivateurs canadiens, des échantillons d'épaves supérieures de grain. Ces échantillons sont les suivants: blé de printemps (environ 5 livres); avoine blanche (environ 4 livres); orge (environ 5 livres); pois des champs (pas des pois de jardin—environ 5 livres); fèves des champs (environ 2 livres); lin à graine et lin à filasse (environ 2 livres).

Le service des céréales a amélioré beaucoup des anciennes variétés de grain et en a introduit un grand nombre de nouvelles. Les meilleures de ces espèces ont été multipliées et propagées sous la surveillance directe des officiers responsables des fermes expérimentales, dans l'Est et dans l'Ouest. Les échantillons distribués sont préférés sur la semence ainsi obtenue, et qui est la plus pure et la meilleure que l'on puisse se procurer. Il n'existe qu'un stock limité de quelques-unes des espèces introduites tout récemment; il se

rait donc bon d'en faire la demande aussitôt que possible.

Parmi les grains offerts pour la distribution, il y a l'avoine sans balle Liberté, une avoine exotique pour la nourriture de l'homme et, jusqu'à un certain point, pour les jeunes animaux. Parmi les blés les plus importants, il y a le Rubis, un blé qui mûrit de 9 à dix jours plus tôt que le Marquis et qui convient spécialement pour les districts où le Marquis manque de précocité. La liste des organes contient cette année la Charlotte-town No. 80. C'est une orge à deux rangs, qui a une tendance à laisser tomber ses barbes. La quantité offerte de cette variété est très limitée; nous espérons également distribuer l'orge Himalaya, une variété sans barbes qui rapporte bien et qui convient pour les jeunes bœufs. Il n'y a qu'une seule variété de pois pour la distribution, c'est le Mackay Ottawa 25. C'est un pois de récolte principale et qui ne convient pas pour les districts où des gelées précoces se produisent.

Cette distribution sert à deux objets; en premier lieu elle permet aux cultivateurs de se procurer un petit échantillon de bonne semence pour établir sa parcelle de semence. En deuxième lieu, elle permet au service des céréales de voir comment les grains qu'il a améliorés se comportent dans différentes conditions de sol et de climat. C'est pourquoi il est nécessaire que le cultivateur fournisse tous les renseignements spécifiés sur la feuille de demande ainsi que sur la feuille de rapport qu'il doit remplir après avoir cultivé l'échantillon.

Toutes les demandes doivent être faites sur une formule imprimée qui est fournie par le service des céréales de la ferme expérimentale centrale, Ottawa. (Inutile d'affranchir les lettres portées contre adresse). Il ne sera pas fourni de formules de demande après le 15 février, 1923. Nous conseillons aux cultivateurs de nous écrire immédiatement pour avoir ces blancs de demande, afin de ne pas s'exposer à des déceptions car le stock de certaines semences est limité et les

échantillons sont distribués dans l'ordre où les demandes nous sont parvenues. Il ne sera fourni qu'un échantillon par ferme.

Division des céréales,
Fermes expérimentales centrales,
Ottawa, Ont.

AUX ANCIENS ELEVES DU SEMINAIRE DE CHICOUTIMI

La célébration du 50aire de notre Séminaire est fixée à la sortie des élèves, en juin prochain.

Cette décision sera agréable à tous les fils de notre Alma Mater. Elle fournit à l'Association des Anciens l'occasion de faire un nouvel appel à ceux qui ont étudié au Séminaire de Chicoutimi.

Il s'agit maintenant de préparer la célébration; l'Association a chargé un Exécutif de collaborer à cette fin avec les autorités du Séminaire. Mais ce qui importe immédiatement, c'est d'amener tous les anciens à se rapporter le plus tôt possible au bureau central de l'Association. Nous prions donc tous les anciens élèves d'envoyer sans retard, leur nom, leur adresse et leur profession à M. l'abbé Edmond Duchesne, se Séminaire de Chicoutimi.

Pour l'Association des anciens,
Pour l'Association des anciens,
Ad. Rivier, M. D.
J.-C. Tremblay, ptre.
L.-P. Desbiens,
Edmond Duchesne, ptre.
Membres de l'Exécutif.

POUR LA DEFENSE NATIONALE

(Suite de la page 3)

J.-H. Archambault	5.00
Mlle Eva Houde	2.00
D. Lamoureux	.50
Wilfrid Sutherland	.25
C.-L. Beauchemin	1.00
Leon Mailland	5.00
George Hébert	.50
Joseph Sabran	1.00
Justin Maltre	5.00
S.-N. Ledoux	.75
L.-N. Idée Gélina	.50
Mme F. Valon	1.00
B.-T. Tucker	1.00
J.-E. Langevin	5.00
Mario-Louis Langevin	1.00
Emilia Langevin	1.00
M. Antoinette Langevin	1.00
Blanche Langevin	1.00
Adolphe Langevin	1.00
Pierre Maquet	.50
H. Pelletier	1.00
Wilfrid Pelletier	.25
E. Gariopy	1.00
Alex. Morriceau	.50
John Spence	.50
T. Coulombe	1.00
E. Goulimb	.50
D. Archambault	2.00
R. Ledebur	.50
Chas. Jacob	.25
Paul Turanne	2.00
P. Larivière	.50
F. Lafamme	1.00
Thomas Coulombe	.50
Heart Mongre	1.00
J. Pelletier	1.00
J. Pelletier Père	.50
L.-A. Lincier	1.00
J.-A. Pelletier	1.00
Léo Fleury	2.00
J.-H. Lavoie	5.00
J. Moillat	.50
P. Rolland	1.00
Alain Lavigne	.50
E. Brown	1.00
J. Valenour	1.00
Mme J. Lavoie	.25
J.-J. Guitte	2.00
Mme O. Schmidt	.25
Henriette Schmidt	.25
Louis Lavoie	.25
Alex. Rivier	.25
John Lavoie	.25
Pierre Rivier	1.00
Victor Piché	.25
M. Bertrand	.25
Mme Maillet	1.00
Louis Beauchemin	1.00
Louis Beaulieu	.50
M. Pomeroy	1.00

Agee de Trois Ans Et Sans Asile

Les parents de la petite Marjorie s'étaient séparés et ne s'occupaient plus d'elle. Ils l'avaient laissée à des voisins qui ne pouvaient en prendre soin. Mais la Société d'Assistance pour l'Enfance trouva pour elle un logis où elle est très heureuse. Pour donner le bonheur aux enfants et les sauver de l'abandon et des mauvais traitements, ne forcez-vous pas tout votre possible.

Children's Aid Society
OF WINNIPEG
Organisation Provinciale
Alexander Ave. E.
WINNIPEG

August Nelson	1.00
Abraham (Père)	.25
Olivier Lavoie	1.00
Aug. Beaulieu	.25
Louis Magout	.25
Ernest Laberge	.25
John Laberge	1.00
Antoine Lohet	.25
John Tardif	5.00
E. Stiles	.25
Julia Lavoie	.25
J.-G. Goulimb	1.00
Henri Michaud	1.00
Z.-H. Rhéaume	1.00
Mme G. Adam	1.00
Alfred Allard	1.00
Mlle E. Beaman	1.00
D. McCarthy	5.00
Mme Tucker	.25
T. Fitzmaurice	5.00
M. La Déroue	.25
Thomas Beaman	.25
Les Fitzmaurice	5.00
W. Tucker	1.00
Cyril Tucker	4.00
E. Monfort	1.00
F.-H. Pelletier	1.00
Anonyme	.25
M. Doyle	.25
Emile Duhamel	1.00
W. Gari	.25
M. Morley	.25
O. Sabelle	.25
L. Jacob	2.00
M. Robit	2.00
E. Houde	1.00
L. Deloron	.25
Mme L. Marshall	.50
A.-H. de Trémagdan	2.00

9216.30

Petites Annonces

50 SOUS PAR INSERTION

Si vous chauffez votre maison avec une fournaise nous pouvons vous économiser de 25 à 50% sur votre compte de combustible. Venez nous voir.

D. C. McFEE

185 Notre Dame Est — Phone A 2217

Satisfaction garantie ou argent remboursé.

Le Dr. F. Lachance — Directeur — est accompagné par les médecins comme un spécialiste contre les maladies contagieuses.

LES PRODUITS CRESOBENE

Balsamiques — Antiseptiques — Germicides
Contre les toux chroniques et aiguës, les bronchites, laryngites, rhumes, grippe et maux de gorge.
SIROP, 25 sous — CAPSULES, 50 sous.
Expédiés par la poste.
CIE DES CAPSULES CRESOBENE, 274, rue St-Denis, Montréal



Entière Lubrification D'Exactitude

L'HUILE Imperial Polarine fournit une entière lubrification sous toute condition d'opération. Les camions, s'ils sont lubrifiés avec l'Imperial Polarine auront une plus grande durée tout en donnant un service de premier ordre et surtout économique.

L'Imperial Polarine ne se détachera pas, ni ne s'amincira en service continu. Elle réduit la friction au minimum, en maintenant une certaine couche d'huile sur toute la surface sujette à l'usure. Elle augmente la force motrice derrière le piston en établissant une couche hermétique du piston au cylindre.

Apprenez à connaître laquelle des trois marques décrites plus bas s'adapte le mieux à votre auto, en consultant le Tableau des Recommandations des marques Imperial Polarine.

Vendue en bidons/plombés de un et quatre gallons, demi-barils, et barils d'acier aussi en barillets d'acier de 12 1/2 gallons chez tous les marchands.

IMPERIAL Polarine

IMPERIAL POLARINE (Consistance claire moyenne) IMPERIAL POLARINE HEAVY (Epaisse Intermédiaire) IMPERIAL POLARINE "A" (Très épaisse)

UNE MARQUE SPECIALE PROPRE A VOTRE MOTEUR

IMPERIAL OIL LIMITED

Energie - Chaleur - Lumière - Lubrification
Succursales dans toutes les villes

Pour prévenir les maladies causées par les froids

LE VIN

Dr CODERRE Agit comme pectoral

Ce vin, avant pour base un vin Sherry d'une grande pureté, contient de l'ode et de la quinine. Nous le recommandons surtout comme tonique altérant, pouvant être substitué à l'huile de Foie de Morue et ses émulsions dans tous les cas où cette médecine, si difficile à prendre, est indiquée.

Les enfants, les adolescents, les adultes des deux sexes à poitrine faible, scrofuleux, souffrant de maladies chroniques de la peau, de rachitisme, d'anémie, et de rhumatisme chronique en bénéficieront spécialement.

A l'automne et durant les saisons dures, nous recommandons le Vin Coderre comme TONIQUE à toutes les personnes qui ont une susceptibilité naturelle des bronches ou de la poitrine, et par ce moyen, non seulement elles préviendront les rhumes et les congestions pulmonaires mais aussi elles se débarrasseront des toux et des bronchites et préviendront l'anémie qui résulte de ces affections.

Aux personnes qui ne peuvent se procurer le VIN ELIXIR TONIQUE de Dr CODERRE, nous leur recommandons l'envoi par mandat, bon de poste ou lettre recommandée.

Faites remiser par mandat, bon de poste ou lettre recommandée.

Adresses:
La Compagnie Médicale de Dr Coderre

482 RUE ST-PAUL, QUÉBEC

Dr F. LACHANCE
Des Hôpitaux de Paris
Spécialité: CHIRURGIE ET GYNÉCOLOGIE
Consultations: de 2 à 5 p.m.
Téléphones:
Bureau: AG207—Résidence: N1504
Bureau: Bloc Somerset
Chambre 430
Avenue du Portage - WINNIPEG

Dr N.A. LAURENDEAU
DES HOPITAUX DE NEW-YORK
Spécialité: Chirurgie et médecine de la femme
HEURES DE CONSULTATIONS
1 à 3 heures p.m. 7 à 8 heures p.m.
Visite à l'hôpital St-Basile tous les matins
Bureau et résidence: 85, rue Ritchie
Tél. Main 1395 - Saint-Basile

Desjardins Frères
Entrepreneurs de Pompes
Fonctionnaires
14, rue Victoria - St-Basile
Tél. N1457
Autos pour funérailles, mariages et baptêmes. Service jour et nuit. Auto-ambulances et auto-cabriolets sur demande. Maisons exclusivement Canadiennes-françaises.

J. E. Provancher J. N. Soes
Tél. Main N1004
GREAT WEST CONSTRUCTION CO.
ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX
Tél. Bureau N1371
46 Ave. Provancher - St-Basile

RESTAURANT PROVENCHER
Félix Montalvo, Prop.
Cuisiniers: Tardif et Provancher
Toujours en main: Pâtisseries, Fruits, Bonbons, Tabacs et Cigarettes. Le stock est des mieux assortis et frais.